

# LA DYNASTIE DES OMEYADES (de Damas)

**Par le Dr. Dalil BOUBAKEUR**

Recteur de l'Institut Musulman de la Grande Mosquée de Paris

## INTRODUCTION

- Première dynastie arabe héréditaire
- Expansion territoriale de l'Islam
- Prémices de l'Age d'Or dans la civilisation
- Etat arabisé, tolérant, organisé
- Face à de nombreuses causes d'instabilité (chiites, kharijites, mecquois, mawalis, berbères
- Critiqué par la tradition historique arabe (Tabari)

**Les Omeyades sèment ce que les Abbassides récolteront**

**Ils ont déplacé l'axe de l'Islam de la Mecque à la Syrie**

## LES OMEYADES 661-750

### ORIGINES

Les Oméyades ou UMAYYADES (al MUAWIYYUN) ou Banû UMAYYA, sont la première dynastie califienne régnant sur l'empire Islamique après les quatre Califes ar-Rachidun (Abu Bekr, Omar, Othman et Ali). Fixant leur capitale à Damas ils exerceront leur pouvoir durant près d'un siècle, de 661 à 750.

Ils tiennent leur nom du fondateur de la dynastie, OMAYYA B. Abdi Shems grand-oncle du Prophète et appartenant à la tribu NOBLE (Qabila) mecquoise de QORAYSCH, formant un clan (Qawm) opposé et rival de celui des BANU HACHEM, celui du Prophète Muhammad et de sa famille dont Ali, et plus tard, les Abbassides par Abul-Abbas, l'oncle paternel du Prophète (Abul Abbas-Abd al Muttalib).

Cette opposition des deux clans Banû Omeya et Banû Hachem remonte à Omayya B. Abdi Shams B.Qusay dont le père Abd Shams et son clan détenaient le pouvoir à la Mecque. Etant plus puissants que celui des Bani HACHIM, ils dominaient la cité au temps de la prédication de l'Islam. La rivalité puis la discorde des deux clans Hachémite et Omejade, de la même

tribu de QORAYSCH sera historiquement à l'origine des guerres, et des haines qui aboutiront alternativement à la prise du pouvoir par les Omeyyades (661) puis à celle de leurs adversaires Abbassides-Hachémites en 750.

Umaya B.Abdi SHAMS, puis son fils HARB et son petit-fils ABU SOFYAN furent le plus souvent amenés à exercer le commandement (QIYADA) de l'armée mecquoise, ce qui permettra à MOAWIYA fils d'ABU SOFYAN de l'exercer à son tour.

Chacun sait qu'**Abu Sofyan**, père du premier Calife Omeyade Muawiya, fut le chef des armées qui attaquèrent le Prophète à UHUD (625) puis et à la bataille du fossé, (al Khandaq) (626). On se souvient aussi que la mère de MUAWIYYA, **HIND** Bint UTBA mangea le foie de Hamza B Abd.al.Muttalib l'oncle du Prophète, mort à UHUD.

Après son entrée victorieuse à la Mecque en 630 le Prophète accorda généreusement son pardon à Abu Sofyan, à ses deux fils Yazid et Mu'awiya, individuellement.

Certains disent que l'adhésion des Omeyades à l'Islam le fut à contre cœur. D'autres les décrivent comme étant devenus seulement les protégés du Prophète grâce à sa conquête de la Mecque, et leur attribuent la dénomination de « **Tulaga'**... ».

Pour qualifier la tiédeur de leur adhésion à l'Islam, ces critiques citent une allusion coranique qui les mentionne sous la forme de « ceux qu'Allah a ramenés à lui » : « ceux dont le cœur était à gagner à (l'Islam) :

« **AL MU'ALLAFATI QULUBUHUM** » Coran IX-60 Al Tawbah.

ABUSOFYAN a ainsi bénéficié de la part du Prophète de l'Islam, et des trois premiers Califes, de charges importantes d'organisation et d'administration dans l'armée et la vie civile. Il meurt en 653. Une de ses filles, **Umm Habiba**, fut épousée par le Prophète.

ABUBAKR confia des responsabilités militaires importantes aux deux fils d'Abou Sofyan Yazid et Mu'awiya, dans les armées envoyés en **Syrie**.

Ce qui évidemment allait orienter le devenir des Omeyades dans le commandement des armées de Syrie.

La dynastie des OMEYADES se répartit entre

- Les trois premiers Califes dits **SOFYANIDES** (des descendants d'ABOU SOFYAN) : M'u'awiya I – Yazid – Muawya II
- Les onze autres califes depuis MARWAN B. AL HAKAM B.ABDI L'AS (4° calife), appelés **MARWANIDES**

## Liste des Califes Oméyades : (661-750)

### I - Descendants d'ABU SOFYAN IBN HARB :

661-680 : MUAWIYA BEN ABI SUFYAN

680-683 : YAZID I° - B - MUAWIYA I°

683 : MUAWIYA II B. YAZID I°

### II - MARWANIDES, DESCENDANTS D'AL HAKAM B. ABI

AL-'AS descendants d'Abu l'As cousin Harb

684 : MARWAN I° BEN AL HAKAM ne règne que 9 mois

685-705 : ABD EL MALIK vainqueur des Zubagrides (Irak,  
Hidjaz)

705-715 : AL WALID I° Al hadjadj gouverneur d'Irak (714)  
(Kharédjites, Mawalis)

Coupole du Rocher Al Quds

Mosquée des Omeyades Damas

Mosquée du Prophète à Médine

715-717 : SULEYMAN

717-720 : UMAR II B. ABD EL AZIZ petit fils de Omar serait  
Considéré le V° Calife parmi les Rachidun

720-724 : YAZID II B. Abd El Malik Révolte d'Al Muhallab

724-743 : HISHAM B. ABD EL MALIK - Al Ghafiqi (Poitiers) grande prudence, bon  
administrateur général

743-744 : AL WALID II B. YAZID II Calife-poète plus ou moins débauché

744 : YAZID III B. AL WALID I le poète Al Maqaffa compose

Le roman « Kalila et Dimna » à l'origine des fables de

La Fontaine

744-750 : MARWAN II B. MUHAMMAD B. MARWAN I  
dit "al Himar"

## L'Avènement du Califat Omeyade (Muawiya)

### La Grande Fitna (656-661)

L'assassinat de UTHMAN Ibnu Affan en 656 à Médine fut l'occasion d'une grande Fitna par la mise en accusation de Ali par Mu'awiya et Amru Ibnu-l-'as, parents de Uthman, aux cris de « vengeance pour Uthman ! ». Ils invoquent les versets coraniques :

- « Quiconque est tué injustement, alors Nous avons donné pouvoir à son proche de réclamer la justice » Coran XVII-33 (al Isra).
- « Si deux parties de croyants se combattent rétablissez entre eux la concorde si l'un d'eux se rebelle combattez-le jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre de Dieu » Coran 49-9. (al Hujurat)

Cette accusation vise ainsi la propre famille du Prophète représentée par Ali, et Fatima (les parents de Hassan et Hussein). Alors le clan Umayyade, mené par Mu'awiyah refusa de reconnaître le Califat de Ali (656-657) accusé d'être élu injustement et d'avoir pactisé avec les assassins de Uthman. Ceci provoqua la bataille sanglante de Siffin juillet 657 sur l'Euphrate près de RAKKA. Les soldats de Mu'awiyah après un âpre combat qui coûta de part et d'autre plus de 70.000 tués, demandèrent une trêve puis se présentèrent le lendemain au combat avec des feuillets du Qoran (MASAHIF) fixés, à la pointe de leurs lances.

Ceci amena le pieux Ali à accepter une trêve pour un ARBITRAGE, et à se mettre d'accord sur le point que seul l'arbitrage de Dieu pouvait trancher dans ce combat fratricide disant « INNA-L'HUKMU-ILLA-LILAH » (AL AN'AM) VI-57. Cette ruse de Mu'awiyah permit l'arrêt des combats. Mais l'accord fut remis en question par une partie des partisans de Ali qui sortirent du rang (les Kharéjites ou KHAWARIJ), qui refusèrent toute entente avec Mu'awiyah formant la première secte de l'Islam.

Les discussions continuèrent. En 659 un arbitrage eut lieu à ADHRUH en Syrie près de la ville romaine de PETRA, une confrontation des points de vue entre les représentants de Ali et de Mu'awiyah (c'est-à-dire entre Abou Moussa al Asch'ari et 'Amrù Ibnu-l-'As). Mu'awiyah l'emporta. Plus tard, il reçut l'hommage et la capitulation de Hassan, le propre fils de Ali.

'Amr Ibn al-'as, le fameux général de Mu'awiyah joua un rôle déterminant tout au long de la controverse avec Ali. L'idée des lances garnies de feuillets coraniques est de lui. Le négociateur à ADHRUH représentant Mu'awiyah était également lui .

Notons qu'en janvier 661 un membre des Kharijites assassina Ali à Kufa.

Il fallut cependant attendre quatre ans pour que Muawiyah fut reconnu Khalife par tous les musulmans. Des événements extérieurs allaient faciliter cette reconnaissance : Dès Juillet 658 (Safar 38) la conquête d'Alexandrie par 'Amr allait ouvrir l'occupation de l'Egypte et valoir le poste de gouverneur pour 'Amr. Cette grande victoire portait un rude coup au prestige de Ali alors occupé par les Kharidjites en Irak. Muawiyah cependant lançait ses forces militaires aux confins irakiens (notamment à Basra), au Yémen, au Hidjaz. Une trêve fut alors conclue avec Ali en 660 (40 H.) (selon Tabari) et une rencontre d'allégeance de Ali envers Mu'awiyah eut même lieu à Jérusalem au mois de Juillet 660.

Mais quelques mois plus tard, affaibli dans sa lutte contre son concurrent, Ali succomba sous les coups de sabre empoisonné que lui porta le Kharéjite, IBN MULDJEM, au mois de Ramadhan 661 (janvier). Il mourut trois jours plus tard.

Mu'wiyah triomphait par son habileté et sa patience. En mai 658

Il avait été reconnu par 'Amr Ibn al-'as et l'ensemble des syriens comme Khalife : « **Sallamu lahu bil khilafa** » (selon At Tabari).

Mais son triomphe, est surtout celui de l'aristocratie Qorayschite sur les compagnons du Prophète. (Banu Hachem).

Le clan des Omeiyades prenait le pouvoir. Leur capitale est, Damas à la rencontre des influences Sassanides et Byzantines. Cette situation aura de grandes conséquences sur l'empire.

Mu'awiyah qui avait été gouverneur de Syrie depuis 640, en accédant au Califat en 661 adopte le luxe et le faste des empereurs perses et des Basilei byzantins.

Il manifesta une grande tolérance vis-à-vis des grecs et des chrétiens qu'il utilise massivement dans son administration, dans l'art et l'architecture.

La tolérance de Mu'awiya vis-à-vis des chrétiens et pour l'hellénisme fait que, Mu'awiya et ses successeurs se comporteront en véritables **Basilei** musulmans utilisant fonctionnaires grecs, et les nombreux convertis à l'Islam (al **Mawali**) dans toutes les branches de l'administration et de l'armée. Les cités grossirent de leur afflux.

Ainsi avec Mu'awiya, l'Islam conquérant et politique se substitue à la génération des compagnons du prophète, plus religieux que laïcs. Il crée un véritable **état** divisé en Gouvernorats appuyés sur des troupes percevant leur solde, prélevant l'impôt foncier (le **Kharadj**) pour les non musulmans

- et **la DARIBA** pour les musulmans ou la Djizya (taxes)

Des gouverneurs efficaces assuraient la stabilité de l'empire, tel le terrible **Al Hajjaj** (697-715) qui dirigeait d'une main de fer l'Irak et l'ancienne Perse Sassanide.

- L'autorité religieuse et judiciaire est répartie entre Cadis, Muphtis, Imams etc. Toutes les fonctions seront **arabisées** : le cadastre, le bornage des routes, les bureaux douaniers sont bien établis.
- **Abdel-Malik** assura un règne stable de 685 à 705 suivi d'Al Walid I° (705-715) où l'administration fut arabisée en faisant face aux nombreux **mawalis** d'origine perse mécontents de leur sort. La première monnaie arabe est créée par Mu'awiya sur le modèle byzantin : Dinar d'or (ancien Dénarius) et Derhem d'argent (sur le Drachme).

C'est à Damas qu'on assiste à la naissance de **l'art arabe** et aux prémices de la splendeur de la civilisation qu'on appellera les prémices de l'âge d'or de l'histoire de l'Islam.

Les artistes d'origine copte ou byzantine seront mis à contribution pour la construction et la décoration de mosquées à Médine, à Damas, à Jérusalem (Dôme du rocher ou mosquée de Omar) construit par Abdelmalik entre 688-691.

- A Damas

**La Grande Mosquée des Omeyades** est l'édifice le plus prestigieux de l'art Omeyade. Construite de 705 à 715 par **Al Walid** sur les restes de l'ancien temple de Jupiter, puis de la basilique Saint Jean Baptiste, elle sera l'exemple à suivre des mosquées de l'empire avec son mur d'enceinte, ses arcs et colonnades, sa coupole et son minaret étagés à fenêtres ouvertes. Elle devait son importance au nombre très élevé de conversions que suscitait l'Islam dans la ville (problème des mawalis et de leur efficacité).

**A Jérusalem** Walid I° construisit aussi la mosquée Al Aqsa (même période). En dehors de Damas de magnifiques châteaux du Désert sont aménagés par les Califes Omeyades à partir de Walid I° ils ont pour noms : Khirbat al Mafjar, Mchatta Qasr al Haïr, Qoussayr, Amra, Qastal.

A Médine : Aménagement de la Mosquée du Prophète, agrandir.

L'empire Omeyade donnera un développement décisif, à la création de la poste (**Al Barîd**) aux voies de communications favorisant commerce et artisanat (papier, étoffes, armes, soieries, métaux précieux...) faisant commerce de divers produits (blé d'Egypte, huile de Syrie, perle de Susiane et des états du Fars, armes de Damas...). Cette période d'expansion culturelle et territoriale s'accompagne de la fondation de nombreuses grandes villes, voire de capitales comme **Kairouan**, futur (**Fustat**) Caire (**Bacra**) (643), **Kufa** et bien sûr de Damas, la capitale des Omeyades.

# LES CONQUETES ARABES

## sous les Omeyyades

L'immensité de l'empire bâti sous les Omeyyades étonne encore aujourd'hui par ses **dimensions**, sur trois continents et par la rapidité de sa constitution.

Il va de l'Atlantique à l'Indus, de la mer d'Aral aux déserts du Sahara et de la Libye. L'Afrique, l'Espagne et la Gaule furent concernées par cette immense chevauchée qui atteignit la Chine en Extrême-Orient.

Cet empire fut plus vaste que celui d'ALEXANDRE et de la Rome Antique.

Son expansion ne s'arrêta qu'aux régions au climat rude ou à la géographie protégée : Caucase, Arménie, Berbérie, Mongolie.

Byzance restera inexpugnable, mais Chypre, la Crète, Rhodes sont occupées en **652**.

« **Amr Ibnu l'As** le fameux conquérant de l'Égypte en 638 est succédé par le plus illustre général de son temps, **Okba Ibn Nafi** qui atteint TRIPOLI en 647, fonde le camp de KAIROUAN en 648, atteint Tlemcen, Tanger et Agadir l'année suivante.

Après une période d'instabilité et la perte de Kairouan, Okba revient en AFRIQUE en **681**. Kairouan est reprise reprenant le Maghreb jusqu'à SOUSS, mais il est tué en **683 à Biskra** lors d'un accrochage avec les Berbères.

La révolte de la **KAHINA** est brisée en 701 au **Djebel NECHAR** en 701. La reprise de Carthage est l'œuvre de Hassan Ben **NU' MAN** qui chasse les BYZANTINS

**Moussa Ibn Noçair** est alors nommé Gouverneur de l'IFRIQIYA en **705**. Celui-ci achève l'occupation et l'islamisation de tout le Maghreb et occupe Tanger puis SEPTEM (Centa) en 709.

Il peut alors envisager la conquête de l'Espagne Wisigothique. Son lieutenant **Tarik Ibn Ziyad** franchit le détroit en 711 et prend la même année SÉVILLE, CORDOUE, TOLÈDE.

En 716 toute l'Espagne tombe sous l'autorité de MOUSSA IBN NOCAIR. Son fils achèvera la conquête du Portugal.

Rappelé à Damas pour rendre des comptes financiers sur ses conquêtes, Moussa Ibn Noçair est destitué.

Sous le Calife (Omeyyade) **HICHAM** (724 à 743), le général **ABDERRAHMANE AL GHAFIQI** franchit les Pyrénées, réduit la révolte de son félon MUNUNZA en Septimanie, poursuit EUDES de Toulouse en Aquitaine et à Bordeaux, et parvient non loin de Tous (à Moussais-La-Bataille) ou Charles Martel l'arrêta (732).

### **En Asie**

Les Armées Omeyyades conduites par Al Hajjaj franchissent **l'OXUS** (Amou Darya), conquiert la TRANSOXIANE, le **TURKESTAN** et parviennent dans la région de l'INDUS sous MOHAMMED AL QASSIM.

Ils poussent même vers la **CHINE** (Victoire d'ARAL 754).

Dans toutes leurs conquêtes, les OMEYADES voulurent imposer la “**Conscience Nationale arabe**” (WELLHAUSEN)

Langue et religion musulmane diffusèrent partout.

Toutes les conquêtes tendirent à arabiser les populations, à les islamiser notamment en Afrique du Nord où les Berbères avaient été christianisés sous les Byzantins.

Les convertis (**mawalis**) et les protégés (Dhimmis) poseraient ensuite des problèmes par leur importance démographique ou les sentiments d’injustice (fisc, fonction publique ou militaire) qui amèneraient les populations d’IRAN et d’IRAK à entrer en opposition.

- Chiites
- Et Kharédjites

Fournissant des renforts appréciables aux futurs opposants les **ABBASSIDES**.

Ainsi l’empire Omeyade comprend :

- La Transoxiane, la Bactriane, l’Indus à l’Est
  - L’Arabie, l’Iran, l’Irak, la Syrie, la Libye
  - L’Afrique, l’Espagne, une partie de la Gaule
  - Et en Asie Centrale tout le continent de la mer d’Aral à la chine. Incluant Turkestan et l’Arménie
- Les Iles à l’exception de Byzance.

## **CRITIQUES ENVERS LES OMEYADES**

Mais, il reste qu’une certaine tradition anti-omeyade présente cette dynastie comme une forme séculière de pouvoir impérial, excessif à l’image des empereurs byzantins ou des Sassanides d’Iran.

Cette accusation se fonde sur le fait que Muawiya a introduit le principe de la transmission **héréditaire** du Califat, puisque lui-même choisit son fils YAZID pour lui succéder. Avant lui le Califat était considéré par les quatre premiers Califes (dits ar Rachidun) comme un principe **électif**. On reproche aux Omeyades d’avoir usurpé et d’avoir versé le sang de la famille du Prophète (massacre de Hassan et **Hussein**).

De même les traditionnistes musulmans considèrent que les Omeyades utilisant la dénomination de “**Khalifat-Allah**” enfreignent la dénomination établie de “**Khalifat-Rasul-Allah**” et que cette corruption était un signe manifeste de leur arrogance. Cette arrogance se manifesta également chez leurs gouverneurs des provinces qui s’assoient carrément sur le Minbar avant de prononcer la **Khutba**, laquelle Khutba a été étendue à la prière des deux “Ids, alors qu’elle ne l’était pas auparavant.

On reprochera à **Yazid** ses abus de boissons alcoolisées et la brutalité de ses comportements. Il est décrit par Tabari comme un ‘monstre d’impiété et de dépravation’.

### **Mort de HUSSEIN**

C'est ce même Yazid qui reçut en trophée la tête de Hussein le malheureux fils de Ali, tué à la bataille de **KERBALA** en octobre 680, et qui venait d'être élu Calife par les Shiites d'Irak. La mort de Hussein et des siens à Kerbala allait devenir l'un des thèmes majeurs du Chiisme. Ils étaient en révolte c/Yazid.

Tabari raconte ainsi **la mort de Hussein** :

'... les Chiites de Kufa s'agitaient à la mort de Muawiya, fondateur de la dynastie Oméyade. **Al Hussein** qui avait refusé l'allégeance à Yazid son successeur en 680, répondit à leur appel et fut déclaré '**Calife légitime**' en tant que fils de Ali et petit fils du Prophète. Il représentait le symbole vivant de la légitimité, il fut considéré comme vrai imam.

Prenant la tête des insurgés il se heurta aux troupes Omeyyades à Kerbala près de Kufa où il mourut de façon atroce : lorsque tous ses partisans furent tués ou blessés, dit Tabari, il forma un dernier carré avec ses proches qui chantaient leur légitime parenté avec le Prophète et insultaient les partisans de Yazid.

Tous les proches de Hussein furent alors tués. Al Huseyn resta seul. À l'heure de la prière tenant son fils dans ses bras il s'assit par terre où on n'osa pas l'attaquer. Entouré de soldats ennemis une flèche partie de leur rang tua le petit par l'oreille. Une autre flèche blessa Hussein par la bouche alors qu'il tentait de s'abreuver dans l'Euphrate. Ce fut la curée : un homme nommé ZUR' A lui trancha le bras d'un coup de sabre puis lui plongea sa lance dans le dos.

Un autre homme nommé SHAMIR lui trancha la tête. Le cadavre fut dépouillé de ses vêtements, foulé par les chevaux d'une vingtaine de cavaliers. Après une nuit d'horreur, les Omeyyades reprirent la route de Kufa et une longue plainte s'éleva des débris de l'armée chiite : 'comment un peuple qui a tué Al Husayn peut-il espérer l'intercession de son grand-père (le Prophète) au jour du jugement ?' On était le 10 octobre 680.

Hussein fut décapité, sa tête emportée à Damas et son corps enterré à **Kerbala**, à l'endroit où il fut tué. Un mausolée fut y édifié (à 100 km au sud de Baghdad).

Thèmes majeurs du Chiisme, la passion et la mort de Hussein sont célébrées chaque année au **10 du mois de Moharram (Achoura)** et donnent lieu à des scènes de flagellation et de lamentations populaires jusqu'à nos jours.

#### La seconde guerre civile et les Marwanides

En Arabie, des événements beaucoup plus graves allaient, dès la mort de **Yazid** (en 683) paraître remettre en cause le Califat Omeyyade.

#### **La Révolte des QURAYCHITES (683-693)**

Abdallah Ibn **Zobayr**, fils d'un vieux compagnon du Prophète et petit fils d'Abou Bakr par sa mère, voulait fédérer les milieux arabes pieux et traditionalistes de la Mecque et de **Médine**. Ils refusaient de reconnaître Yazid I<sup>o</sup>, qualifié 'd'anticalife'.

En effet dès la **mort de Yazid** (683), et le règne éphémère de quarante jours de son fils Moawiya II, Abdallah Ibn Zubeir fut proclamé commandeur de croyants (Amir al Muminin) à Médine au moment où à Damas l'Omeyyade **Marwan**, ancien secrétaire de UTHMAN et homme d'expérience était élu Calife. Son règne court (il meurt en 685) sauve la dynastie Omeyyade, car il remporta la victoire sur les partisans arabes Qays d'Abdallah Ibn Zobayr en Arabie à **Marj Rahit** (684). Ce qui exacerbait l'hostilité entre Arabes **Qays** (du Nord) et les Arabes **Kalb** (du Sud) d'une haine héritée de leurs lointains ancêtres.



Le frère d'Abdallah, Mus' ab Ibn Zubayr, tenait l'Irak, mais devait lui-même faire face à Mohamed **Ibn Al Hanafiya**, autre fils d'Ali et de la **Hanafiya** (autre épouse d'Ali que Fatima). Sa révolte dirigée par Mukhtar (de 685 à 687) fut brisée.

En 685 c'est le Calife Oméyade **Abd el Malik** qui succède à Marwan à la tête du Califat Omeyyade de Damas. Il s'attacha à rétablir l'unité de l'empire. Il traita avec les Byzantins pour une paix durable (dix années) en 689.

Mais surtout il réalisa une paix intérieure en éliminant **Mus' ab** d'Irak en 691 et en menant une expédition punitive contre les Mecquois et les Médinois de Zobeir en 693. Le siège de la Mecque dura huit mois et se termina par l'exécution d'Abdallah Ibn Zobeir. La Paix et l'unité de l'empire étaient ainsi rétablies.

La Dynastie Omeyyade allait ainsi connaître son apogée sous les Califats (dits Marwanides) :

- D'abd-al-Malik (685-705)
- Et de son fils al-walid (705-715).

Les trois califes Omeyyades les plus marquants de la dynastie sont :

- Muawiya I° (661-680)
- Abdelmalik (685-705)
- Et Hisham (724-743) au règne qualifié de long et stable.

Le long règne de HICHAM parut assurer la durée de la Dynastie Omeyyade. Il fit sagement administrer l'IRAK par son grand Emir Khalid al Qasri, assurant une bonne administration de l'empire jusqu'à sa mort.

Mais le mécontentement des **Mawali** les pousse massivement vers le **Shiisme** ou le **Kharijisme**.

### **Chute de la Dynastie Omeyyade**

À la mort de HICHAM (743) qui régna 19 ans, il fut succédé par des Califes incapables : **Walid II** (744), **IBRAHIM** (744),

**YAZID III** (744) – et le dernier Omeyyade, **Merwan II**, surnommé al Himar 'l'âne' prenant le pouvoir en 744. C'était un homme habile et énergique qui sut réprimer les troubles en Syrie, au Hedjaz et au Yémen où les Kharéjites s'agitaient et s'étaient emparés de la Mecque et de Médine (747).

Mais le clan Hachémite (adversaires des Oméyades) nomme l'un des leurs, **Mohamed III** descendant **d'Al Abbas** oncle paternel du Prophète, qui réussit à fédérer la coalition de tous les Hachémites, des Chiites, des Mawalis. Le fils de Mohammed, **Abul-Abbas** est alors désigné comme **Calife** par les descendants de Ali et par les Hachémites unanimes, réunis à KUFA (747).

En 747, il mène avec férocité (on l'appelle **al Saffah**, le sanguinaire) une guerre civile totale contre les Oméyades, arborant un drapeau noir qu'il fait flotter sur toutes les mosquées conquises en Iran et au Khorassan.

Il remporte en Janvier 750 la victoire à la bataille du **grand Zab** sur MARWAN II ; celui-ci vaincu est contraint d'abandonner Mossoul et la Syrie aux Abbassides d'Al Saffah. Fuyant en Égypte il y trouvera la mort.

Invitant tout le reste de la famille Omeiyade à un repas de réconciliation il les fera tous massacrer à l'exception de **Abderrahman B.Muawiya**, petit fils de **Hicham** âgé de 19 ans qui réussit à s'enfuir en Palestine, à gagner l'Afrique puis l'Espagne en compagnie de son serviteur BADR.

Abul-Abbas devenait le 1° Calife Abbasside qui régna sous le nom terrible d'Al Saffah jusqu'en 754.